

# Une huile végétale made in Landes

Publié le 22/09/2011 à 06h00 par  
[JEAN-LOUIS HUGON](#)

**La fédération des Cuma est en train de construire à Mugron une huilerie pour y presser les graines de tournesol et de colza landais. Le potentiel est de 450 hectares.**



**Mathieu Lalanne (à gauche) et Benoît Cabannes viennent de récolter le tournesol à Mugron. PHOTO NICOLAS LE LIEVRE**

*Le Lievre Nicolas*

La construction d'une huilerie pour presser les graines d'oléagineux produites par les agriculteurs landais vient de débiter à Mugron. Un investissement de plus de 900 000 euros, mis en place par la Cuma (Coopérative d'utilisation du matériel agricole) Adour Protéoïl, dont les 50 adhérents ont décidé d'aller au bout de leurs idées. « Nous allons récolter cet automne environ 400 tonnes de tournesol, explique Benoît Cabannes, président de la Cuma, que nous allons pouvoir presser dans cette huilerie, à partir du début 2012, ainsi que les graines de colza produites sur les 50 hectares à récolter en juillet prochain. »

Cet outil est le pari de ces éleveurs sur une meilleure autonomie de leurs exploitations agricoles. Au lieu d'acheter des tourteaux de soja pour compléter l'alimentation de leurs troupeaux, ils utiliseront à cet effet les sous-produits de l'huilerie, apportant ainsi à leurs canards, poulets, bovins ou porcs toutes les protéines dont ils ont besoin pour leur croissance. Finie donc la dépendance des importations venues de Brésil, d'Argentine ou des USA, dont on ne sait trop si elles contiennent ou non des OGM.

Une huile de haute qualité

Quant à l'huile, obtenue par pression mécanique à froid, clarifiée seulement par des moyens physiques et n'ayant subi aucun traitement chimique, ni opération de raffinage, ce sera un produit de haute qualité. « Une huile végétale, naturellement riche en acides gras et en vitamines, qui jouent un rôle important dans notre alimentation notamment contre le vieillissement des cellules », observe Mathieu Lalanne, l'animateur de la Cuma. Une huile végétale alimentaire qui peut être bien valorisée localement. Une société commerciale doit être constituée pour sa vente. Elle sera mise en bouteille et vendue sur place, par l'intermédiaire des petits distributeurs locaux et aussi aux fabricants d'aliments du bétail, qui en utilisent dans leurs produits. Les restaurants collectifs landais seront aussi démarchés. Les promoteurs de cette démarche songent également à vendre cette huile comme carburant pour les moteurs diesel, au cas où le prix des hydrocarbures connaîtrait de nouvelles hausses. Mais ce débouché ne fait pas encore partie de leurs priorités. L'usine de trituration, qui sera terminée en janvier ou février prochain, pourra traiter plus de 1 200 tonnes de graines de tournesol, colza, voire soja, en culture bio et conventionnelle.

La production sera de l'ordre de 800 tonnes de tourteaux par an, pour environ 400 tonnes d'huile. Le financement a bénéficié d'aides de l'Europe, du Conseil régional d'Aquitaine et du Conseil général des Landes.

Pour l'instant, les surfaces de tournesol et de colza inscrites par les adhérents de la Cuma atteignent tout juste les 250 hectares, alors que l'usine est conçue pour absorber la production de 400 à 450 hectares d'oléagineux. Mais les adhérents ont confiance dans leur projet, car il va offrir un nouveau débouché à la production locale qui est en expansion, puisque la culture de tournesol dans les Landes a été multipliée par trois cette année.

De plus, l'utilisation locale de ces denrées fait des oléagineux des cultures à développement durable, économe en énergie, bilan carbone et produits de traitement. Un créneau d'avenir, sans doute.

Contact, Fédération départementale des Cuma. Tél. 05 58 75 90 55. E-mail : [fdcuma40@wanadoo.fr](mailto:fdcuma40@wanadoo.fr)

- Landes